

le Camp retranché ou la ville de Maubeuge que je n'ai pas peu contribué à rendre inexpugnables.

Comme vous avez bien voulu vous charger obligeamment de remettre au Citoyen Pille la lettre ainsi que les renseignements que je vous ai envoyé, et les pièces justificatives qui y sont jointes avec celle que vous aviez déjà en main, j'ai lieu d'espérer que la manière dont vous appuiez la justice de ma cause éludera toutes les lenteurs. Mon Dieu ! qu'il faut de préambules et de formalités pour rendre sa place à un brave homme, tandis que deux mots de l'iniquité ont suffi pour le déposséder et le ruiner... heureux encore en ma détresse d'avoir trouvé un protecteur et un puissant dans un compatriote et un ami chaud, sans quoi je n'aurais rien obtenu ; la manière de faire valoir une cause est plus efficace que son excellence propre et j'en ai une preuve bien frappante dans mon affaire dont je vous devrai avec bien du plaisir tout le succès.

N'oubliez pas de faire insérer les neuf campagnes et ma blessure en Amérique dans le nouveau brevet qu'on m'expédiera, outre que c'est honorable, c'est d'une grande importance pour le traitement de retraite.

Votre intéressante sœur Camille avec qui je passai hier la soirée me charge ainsi que tous vos proches de vous dire mille et mille choses affectueuses.

En vérité, c'est passer les bornes de la condescendance d'écrire une aussi longue lettre ; mais j'ai si peu d'habitude de m'exprimer et je suis si pressé que je n'ai pas le tems d'être plus court. L'amitié non seulement pardonne, mais elle aime un affable verbiage ou le cœur s'épenche doucement et sans contrainte. C'est ainsi que je l'éprouve en vous entretenant, mon cher St Prix, et en vous assurant de mon tendre attachement.

Salut et fraternité

FONTBONNE.